

## DE L'ANALYSE SCIENTIFIQUE A PROPOS DE LA TRANSFORMATION DE LA SOCIETE

Par : Slimane MEDHAR  
Chargé de cours I.P.S.E

La transformation générale de notre société est une donnée désormais évidente. Toutefois, son contenu diffère dans ses aspects matériels et psycho-affectifs. Si nous restons dans le milieu algérois que nous connaissons le mieux, il est facile de constater que les moyens matériels dont disposent les masses citadines sont comparaison avec ceux dont elles disposaient durant les périodes antérieures. Mais le vécu psycho-affectif lié à ces nouveaux moyens est généralement d'une teneur négative. En effet, en dehors de déclarations classiques du genre "Oui, il y avait des problèmes, mais Dieu merci tout va très bien à présent", les prises de contact directes sont souvent marquées d'expressions à tendance dépressive : "Of! ça va tant bien que mal.... je suis dégoûté, j'en ai marre...".

Outre le fait que l'insatisfaction est une composante humaine inaltérable, tout observateur peut constater, ou au besoin se rappeler, que les citoyens algériens ont consciemment et volontairement décidé, après libre discussion et vote au suffrage universel, de construire une société nouvelle grâce au développement.

Sur la base de ces données générales, la réflexion et l'analyse peuvent s'organiser. Mais sans être antinomiques, les conditions de déroulement de cette réflexion et de cette analyse diffèrent selon que leur auteur est penseur ou chercheur. En effet, un penseur peut, à propos de tel ou tel fait social, intervenir d'une manière très intelligente et retenir l'attention jusqu'à créer un courant de pensée. Mais la caractéristique principale du contenu qu'il transmet est qu'il s'agit d'un point de vue personnel. En revanche le chercheur, - dans un cadre universitaire ou autre -, outre l'exigence de capacités intellectuelles et l'ingérence inévitable du point de vue personnel, doit absolument respecter des critères scientifiques précis. Autrement, il lui serait impossible de démontrer ce qu'il avance, et sans démonstration tout demeure a-scientifique. Tel est le cas des romans (1). Ils peuvent être d'une élaboration supérieure et étroitement reliés aux situations objectives, mais sans être scientifiques pour autant, étant donné l'absence des critères qui doivent ponctuer le travail du chercheur.

Avançons que l'universitaire est obligatoirement un chercheur et que sa tâche est autrement plus compliquée que celle du chercheur proprement dit. Nous avons précisé par ailleurs (2) que la sève de son rôle consiste à contribuer à la formation de futurs travailleurs en fonction des caractéristiques des domaines socio-économiques où ils auront à exercer. Etant donné que les fonctions de ces futurs travailleurs consiste-

---

(1) Ceci n'entâche en rien la valeur des romans.

(2) Voir Algérie Actualité n° 951, du 5 au 11 Janvier 1984; pp. 22-23

raient, entre autre, à gérer les résultats de la transformation que connaissent actuellement tous les secteurs d'activité, leur formation universitaire doit être essentiellement d'ordre méthodologique. Et si la jonction formation universitaire/gestion ultérieure des résultats de la transformation de la société est claire; en d'autres termes, si l'inscription de la recherche universitaire dans le processus de développement n'est plus à démontrer, il va sans dire que l'universitaire est tenu à une connaissance précise des textes nationaux. Car ils sont le moteur de la transformation au sujet de laquelle il élabore des recherches et à propos de laquelle il participe à la formation des nouvelles générations. Aussi, précisons ce que véhicule la notion transformation afin d'avancer notre conception de la recherche.

## I. LA TRANSFORMATION :

Rappelons encore une fois que la transformation que nous vivons actuellement est voulue. Mais suffit-il de vouloir quelque chose pour le vivre instantanément et dans l'allégresse? Avant de répondre à notre question et afin que notre réponse soit claire, rappelons deux transformations antérieures à celle que nous vivons.

La première a marqué notre société de 1830 à 1954. Elle a été le fait de la colonisation dont l'impact fut tout particulièrement enregistré au niveau du bouleversement, donc de la transformation, de nos structures économiques. Mais ce type de transformation fut imposé et sa caractéristique principale fut sa pénibilité.

La seconde transformation a animé la période de 1954 à 1962. Son résultat, c'est-à-dire le passage de notre société de l'état de colonie à l'indépendance, témoigne de l'existence d'une transformation sous forme d'un processus pour le moins laborieux. Et ceux qui l'ont vécu, soulignent que le déroulement de ce processus était loin de ressembler à un feu de joie.

Sur la base de ces deux types de transformation, la réponse à notre question s'impose d'elle même. Certes, tout citoyen normalement constitué opte pour le développement. Mais la réalisation du développement ne peut être une sinécure. D'où la nécessité de s'interroger sur ce qui entrave cette réalisation, c'est-à-dire de mener des recherches scientifiques.

## II. LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE :

Dès lors que l'on projette d'atteindre un but, même s'il s'agit de l'achat d'un frigidaire, il devient inévitable de rechercher, c'est-à-dire d'identifier les moyens de l'atteindre ainsi que les difficultés éventuelles qui risquent de nous en empêcher. Et, à moins d'un sado-masochisme notoire, le déroulement de cette activité de recherche est assez souvent pénible. Les preuves en sont quotidiennement renouvelées : établir un certificat de résidence, aller voir un film, arriver à l'autre bout de la ville..., la trajectoire n'est pas toujours alléchante, mais seulement le but visé.

Les entraves à la recherche sont d'un tout autre ordre, lorsque, outre les critères scientifiques qui doivent la ponctuer, elle consiste à cerner et à analyser ce qui perturbe, par exemple, le vécu d'un groupe social ou bien le déroulement du processus de développement dans un secteur d'activités. Car le citoyen qui anime ce type d'activité est un être humain qui éprouve des besoins au même titre que tous, d'une part; et ce type d'activité n'est pas la meilleure voie d'accès à la satisfaction de ces besoins, d'autre part. D'où deux attitudes possibles.

La première attitude consiste à se tenir à l'affût de l'actualité et à n'aborder, sous couvert de la science, que les problèmes de l'heure: politique de la famille, G.S.E, réinsertion des émigrés, S.G.T.... Certes, ces différents problèmes sont considérables et doivent faire l'objet d'analyses multiples. Mais il nous importe également de distinguer le point de vue personnel de la communication de travaux de recherche dans la littérature qui nous est proposée. Car les travaux de recherche ne peuvent être le fruit d'une improvisation, mais l'aboutissement d'un processus laborieux aiguillonné par les exigences de rigueur, de précision et de démonstration qu'impose la recherche scientifique. En d'autres termes, l'élaboration d'une recherche nécessite un peu plus de temps que la rédaction d'un récit ou d'un point de vue personnel sur un problème donné.

La seconde attitude consiste à inciter à l'élaboration d'un travail de recherche dont la caractéristique fondamentale est la jonction entre l'analyse et le contact direct et continu avec le problème que l'on étudie. Cette jonction prend corps au niveau de trois étapes complémentaires. La première est consacrée par la maîtrise des concepts. La seconde a pour objet l'enquête sur le terrain. Et la troisième est animée par l'analyse des résultats. Nous nous limiterons cette fois à la présentation du processus qui mène à la maîtrise des concepts.

### **III. LE PROCESSUS DE MAITRISE DES CONCEPTS SCIENTIFIQUES :**

Un concept est un outil de travail grâce auquel il est possible de saisir et d'expliquer l'agencement de situations objectives multiples et malgré des différences dans leurs contenus. L'élaboration d'un concept, c'est-à-dire l'accès d'un terme ou d'une expression au stade d'outil analytique, est conditionnée par la ressemblance de l'agencement de ces situations dont le contenu peut être différent. Et c'est la mise en évidence de cette ressemblance qui est laborieuse. Car cette opération est déterminée par l'existence de problèmes. Or, avant d'avancer le moindre résultat de son travail, y compris et surtout un concept scientifique, le chercheur doit démontrer que le problème auquel il s'intéresse est sociologiquement significatif. C'est-à-dire qu'il existe et qu'il est vécu en tant que problème par les agents sociaux concernés ou bien qu'il exerce un impact perturbateur sur le processus de développement.

Prenons à titre d'exemple, le passage du dimanche au vendredi comme jour de repos hebdomadaire. La saisie des caractéristiques de ce passage, c'est-à-dire du vécu qu'il suscita, est étroitement liée à l'actualité.

Mais de quelle actualité s'agit-il? Car, encore une fois, la jonction vie sociale quotidienne/analyse scientifique et vie sociale quotidienne gestion administrative ne doivent pas être confondues. Or, c'est justement cette confusion qui a déterminé et qui explique le fait que ce passage n'a retenu l'attention d'aucun chercheur.

En effet, ce passage fut décidé au plus haut niveau national et son application immédiate ne révéla aucun problème crucial. D'où l'absence de besoin quant à la recherche de solution et par-là même, l'absence d'analyse scientifique à propos de ce passage. Et ceci dénote que la recherche scientifique est encore suscitée, non pas par la nécessité de progresser dans la connaissance des mécanismes de notre société, mais bien par les problèmes que connaît la gestion des secteurs économiques. C'est là une subordination injustifiée de la recherche scientifique que nous récusons d'autant plus qu'elle est en contradiction avec l'attente nationale liée à l'apport du chercheur.

Certes, aucun texte national et aucune documentation scientifique n'a abordé ce passage. Et, à notre connaissance, aucun gestionnaire n'a soulevé le moindre problème à propos de ce passage. Mais il n'en demeure pas moins que les textes nationaux mettent en exergue la nécessité de maîtriser l'ensemble des processus qui animent notre vie sociale. Or, cette maîtrise ne peut se passer de recherches scientifiques dont la base est constituée par les observations.

Première observation : son contenu est lié aux commentaires avancés à propos du devenir du commerce extérieur. D'aucuns affirmaient que ce secteur était voué à la banqueroute. Car il n'est plus possible de prendre contact avec l'étranger que trois à quatre jours par semaine. Mais les preuves sont faites : Le commerce extérieur ne se porte pas plus mal qu'auparavant. Toutefois, nous retenons sur le plan scientifique cette appréhension catastrophique du devenir.

Deuxième observation : elle concerne la confusion entre le vendredi et le dimanche et la désorientation temporelle. Des citoyens, voulant relater un évènement qu'il ont vécu le week-end précédent, s'embrouillaient de la manière suivante : "Dimanche dernier, euh... je veux dire vendredi... enfin, dimanche et vendredi maintenant c'est la même chose... mais, vraiment on ne sait plus où on va".

Troisième observation : Un chauffeur nous dit : "Pour moi, il n'y a aucun problème. Je travaille lundi, mardi et mercredi; je me repose jeudi et vendredi; tandis que samedi et dimanche je ferai comme si je me promenais".

Quatrième observation : A une secrétaire qui se plaignait de fatigue, nous avons demandé si elle était souffrante. "Non, répondit-elle, mais je n'arrive pas à me reposer le vendredi comme je me reposais le dimanche. Avant on se reposait le dimanche. Mais maintenant le vendredi, je me sens comme si j'étais en absence irrégulière".

D'autres observations peuvent être rapportées, mais celles-ci sont

suffisantes pour affirmer que le passage du dimanche au vendredi fut vécu sous forme de problème. Aussi, à l'aide de quel concept analyser ce vécu ? Deux opérations sont possibles. La première centre l'analyse sur le contenu de ces observations elles-mêmes. Le concept "adaptation" peut être alors retenu comme outil de travail. En effet, la décision de changer de jour de repos fut subite et elle a entraîné un bouleversement des habitudes acquises. L'adaptation a nécessité l'installation de nouvelles habitudes et/ou la "transplantation" des anciennes dans la nouvelle organisation hebdomadaire.

Toutefois, il nous importe de nous demander si le concept adaptation permet de cerner tous les aspects du vécu révélé par ces observations. Un certain nombre de questions ne risque-t-il pas de rester en suspens si nous nous limitons à l'emploi de ce seul concept ? Parmi ces questions, notons les suivantes : Pourquoi cette appréhension catastrophique de l'évolution du commerce extérieur ? Pourquoi ce désarroi basé sur cette confusion temporelle ? Pourquoi cette gymnastique psychologique pour intégrer ce changement ? Pourquoi ce malaise lié au vendredi ?

Les réponses à ces questions et par-là même la saisie d'un concept plus opérationnel nécessitent le déroulement de la seconde opération ; c'est-à-dire le remplacement de ces observations dans le contexte global d'où elles furent extraites : la vie sociale quotidienne. Sans rejeter le concept adaptation, ce remplacement permet de compléter l'étude grâce à la mise en évidence d'autres concepts.

En effet, nous n'avons jamais entendu parler d'un fonctionnaire qui souffra d'un malaise quelconque du seul fait de son congé annuel et/ou d'un week-end prolongé... qui sont autant de ruptures du processus habituel. Aussi, le problème n'est pas lié à la répartition du temps, mais à la représentation psychosociologique de cette répartition. Et, c'est le remplacement des observations dans le cadre de la vie sociale globale qui nous oriente vers l'analyse des représentations. Car, le conflit dimanche / vendredi rappelle singulièrement, entre autres, le conflit langue arabe / langue française, comme nous le verrons ultérieurement. Donc la connaissance de l'histoire est irremplaçable dans la saisie des caractéristiques de la vie sociale actuelle et lors du choix des concepts analytiques. Et lorsque l'on sait que le quotidien est déterminé par l'histoire, on mesure assurément l'importance liée à la connaissance des textes nationaux, ces éléments moteurs qui déterminent et animent l'histoire que l'on a décidé de faire.

Mais, la poursuite de la présentation de notre analyse à propos de ce passage nécessite, au préalable, la distinction de la recherche appliquée et de la recherche fondamentale ainsi qu'une clarification liée aux problèmes des techniques d'enquête.

MEDHAR Slimane

22 . 01 . 84